

Centre de transformation de fruits et légumes

Contexte

Beaucoup de fruits et légumes sont perdus car il est difficile de les stocker et il n'y a pas assez d'unités de transformation.



L'activité de CEPROFEM

L'Association CEPROFEM (Cercle d'Eveil pour la Promotion de la Femme) est active dans la transformation de nombreux aliments depuis plusieurs années. Les femmes sèchent les oignons et les tomates, produisent des tonnes de mangues séchées, font des jus avec toutes sortes de fruits, fabriquent de la poudre de piments et d'autres épices, ... Actuellement, elles laient une petite maison mais le propriétaire vient de les mettre dehors pour pouvoir y loger des déplacés. Lorsque l'Association a fait des bénéfices, elles ont investi cet argent dans l'achat d'un terrain dans les alentours proche de la ville de Ouahigouya. L'initiatrice, Adjara Kindo est très dynamique. Elle innove toujours y compris dans l'adversité. Elle permet à plus de 40 femmes d'avoir un emploi.



Différents produits faits par CEPROFEM



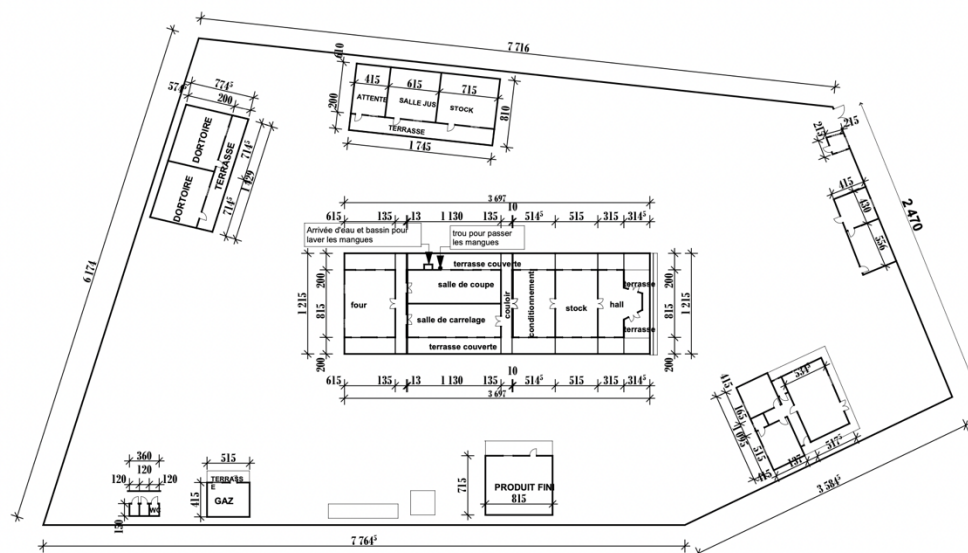
Tri des mangues séchées



Terrain prévu pour le futur emplacement du centre de transformation

La demande

Afin de pouvoir sécuriser l'activité de transformation des femmes, il est nécessaire de leur construire des infrastructures adaptées. Il est prévu de faire plusieurs bâtiments en fonction de leurs besoins.



Plan des aménagements prévus

Vu l'urgence dans laquelle elles se trouvent, il est urgent de construire la première partie du bâtiment central pour pouvoir reconstruire les four de séchage de mangue.

Le devis se détaille comme suit :

Terrassement	2'000.-
Béton et maçonnerie	17'000.-
Menuiserie métallique	600.-
Charpente couverture	5'500.-
Électricité	500.-
Peinture	2'500.-
Imprévu	900.-
TOTAL	29'000.-

Conclusion

La ville de Ouahigouya reçoit actuellement près de 200'000 réfugiés due à la situation d'insécurité. Il est primordial de pouvoir développer des activités rémunératrices supplémentaires. Une fois le site terminé, il permettra de créer une centaine d'emplois supplémentaires. Vu la situation sécuritaire, c'est aussi une des raisons pour laquelle nous désirons faire ce projet par étapes. Cette première étape urgente permet aux femmes de pouvoir sécuriser leurs fours.